

ÉTUDES Vin et Cidre



Juin 2025

Étude de l'approvisionnement de la restauration en vin auprès des grossistes et Cash&Carry en 2023

Avec une augmentation de 9,7 % de chiffre d'affaires depuis 2022, la consommation hors domicile est de plus en plus répandue en France. Cette manière de consommer à l'extérieur du domicile impacte les marchés de tous les produits alimentaires, dont les vins, de différentes façons. Le circuit de la consommation de repas hors domicile demeure un relais de croissance important à étudier pour la filière, notamment en considérant la baisse tendancielle de la consommation au domicile. Le CNIV et FranceAgriMer coordonnent depuis 2019 une étude ayant pour but de quantifier l'approvisionnement en vin de la restauration via les grossistes et cash&carry.

Méthodologie de l'étude

Cette étude est réalisée par GIRA FoodService à la demande du CNIV et de FranceAgriMer dans le but de mesurer, en volume et en valeur, les achats de vins réalisés par la restauration commerciale auprès de la distribution organisée. Ce document reprend les résultats de l'année 2023 comparés à ceux de l'année précédente et à ceux de 2019, avant la crise sanitaire du Covid-19.

La méthodologie quantitative porte sur la collecte des données de vente des principaux distributeurs organisés de la restauration commerciale¹ : les grossistes boissons, les grossistes généralistes et les cash&carry.

Le périmètre des achats de la restauration commerciale en distribution organisée est estimé à plus de 40 % du marché des vins en volume. Ainsi, plus de la moitié des achats de vins s'opère en direct à la propriété ou via des distributeurs spécialisés. Le marché des Cafés, Hôtels et Restaurant (CHR) est très atomisé avec de nombreux acteurs. En effet, un commerçant peut s'approvisionner auprès de nombreux fournisseurs que ce soit des producteurs individuels ou des grossistes alimentaires très généralistes. La distribution en BtoB est très atomisée avec une multitude d'acteurs. Les grossistes et cash&carry ont des mercuriales détaillées et accessibles qui permette d'approcher le marché du vin en CHR.

¹ Dans cette étude la restauration commerciale est divisée en quatre segments : la restauration avec service à table, les hôtels avec restaurants, les cafés/débits de boissons et une catégorie autres qui comprend la restauration rapide, les collectivités, les discothèques...

La consommation globale en CHD² : un rebond du secteur qui se rapproche des niveaux de 2019

La reprise de dynamisme constatée en 2021 et en 2022, se poursuit en 2023. Ainsi, le nombre de prestations sur le marché de la restauration hors foyer (RHF) est en hausse de 3,9 % par rapport à 2022 et s'élève à 7,4 milliards de prestations. Bien que le nombre de prestations restent en-dessous des niveaux de 2019 (- 4,8 %), l'écart se réduit par rapport à celui de l'année dernière (- 8.4 %³).

Le chiffre d'affaires s'élève à 83,6 milliards d'euros hors taxe, soit une hausse de 10 % par rapport à 2022. Il dépasse les niveaux de 2019 de 6,3 %. Il se répartit entre la restauration commerciale⁴, à 72 %, et la restauration collective⁵ à 28 %.

La restauration commerciale constitue toujours le principal poste de reprise de la RHF. Elle s'effectue, notamment, via la restauration avec service à table et la restauration rapide (dont les fast-food) qui constituent respectivement 20 et 26 % de la hausse du chiffre d'affaires par rapport à 2022.

L'année 2023 reste très marquée par la crise inflationniste. Ainsi la légère hausse du nombre de prestations s'accompagne également d'une modification des tendances de consommation. Les restaurateurs constatent une augmentation de la prise de menu ou de formules et une hausse des arbitrages, notamment sur les desserts et les boissons. En effet, 41 % des restaurateurs observent une diminution de la consommation des boissons dans leurs établissements⁶.

Au global, les circuits de la RHF affichent en 2023 une légère croissance en nombre de prestations, qui s'inscrit cependant dans un contexte inflationniste. Ainsi le chiffre d'affaires du secteur dépasse celui de 2019 (année pré-covid), mais la hausse des prix qui a probablement touché ce secteur, pourrait en partie expliquer ce gain en valeur.

Les ventes de vin en CHD : Un marché stable en volume qui se valorise.

En 2023, les ventes de vins sont stables, toutes catégories confondues, en volume (+ 0,2 % vs 2022) et en légère hausse en valeur (+ 2,7 % vs 2022). La hausse des prix moyens est, notamment, à l'origine de cette augmentation du chiffre d'affaires du vin. En comparaison avec les niveaux d'avant crise, la catégorie a récupéré 84,4 % des volumes de 2019 et 97,8 % du chiffre d'affaires. Dans le même temps, le prix de vente moyen d'une bouteille (5,33 €/75 cl) a augmenté de 16 % par rapport à 2019.

À court termes, par rapport à 2022, les vins tranquilles connaissent une légère baisse de 0,2 % en volume (140 millions d'hl) et une hausse de 3,2 % en valeur (639 millions d'euros). Les effervescents bénéficient d'une augmentation de 3,7 % de leur volume (16,9 millions d'hl) et de 1 % de leur chiffre d'affaires (199 millions d'euros).

² Consommation Hors Domicile

³ Ecart de prestation servies en RHF en 2022 vs 2019

⁴ Restauration commerciale : tous les établissements proposant un service de restauration à l'exception de la restauration collective

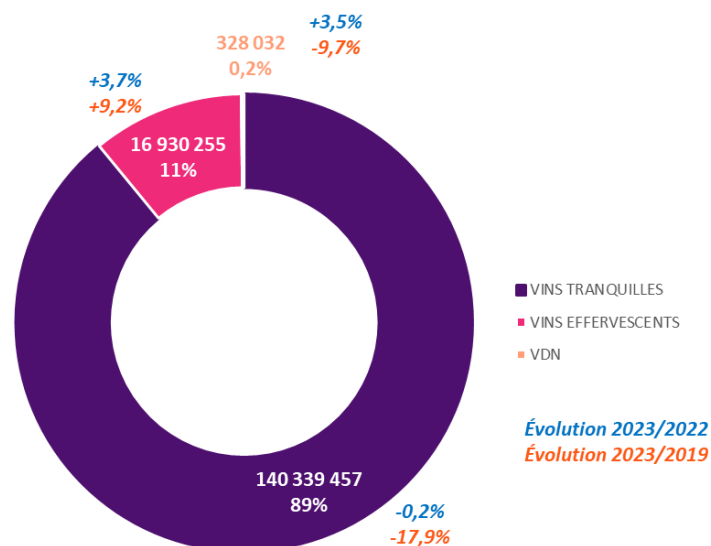
⁵ Restauration collective : tous les établissements proposant un service de restauration au sein des entreprises et lieux de travail.

⁶ D'après l'enquête GIRA FoodService auprès des chaînes de restauration commerciale (échantillon représentatif de 5500 établissements).

Les vins tranquilles représentent environ 89 % du total des ventes volume de la distribution organisée au circuit de la CHD. Les effervescents constituent 10,7 % des volumes et les vins doux naturels moins de 1 %.

Les vins effervescents sont la seule catégorie qui rattrape les niveaux de 2019, qu'ils dépassent de 9,2 % en volume et de 9,1 % en valeur.

Transaction en volume (en hl) de vin en RHF en 2023



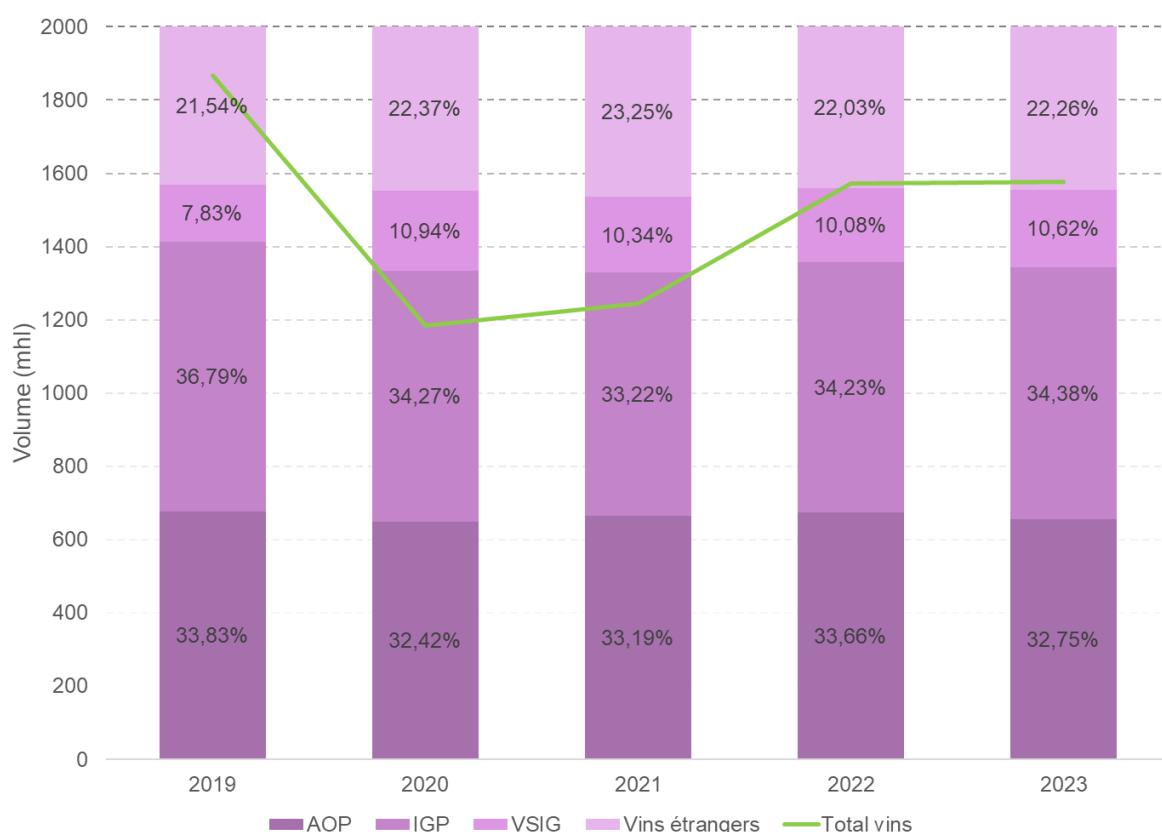
Source : *Elaboration France AgriMer - d'après données : Ventes des vins de la distribution organisée à destination de la CHD – Gira Foodservice pour CNIV et FranceAgriMer.*

Les ventes par catégorie de vin : les VSIG⁷ (France et UE) continuent leur progression volumique tandis que les effervescents étrangers dépassent les niveaux de ventes de 2019

La légère baisse des volumes de vente évoquée pour les vins tranquilles est portée par les AOP (-2,91%). Les IGP et les VSIG sont relativement stables avec des variations respectives de 0,24 % et 0,85 %. Cette stabilité des IGP est permise par les IGP blancs secs dont les volumes augmentent de 3,6 % par rapport à 2022. Les vins qui affichent la meilleure progression sont les VSIG (+ 5,16 %).

⁷ VSIG : Vins Sans Indication Géographique.

Répartition des volumes par segment (en %)



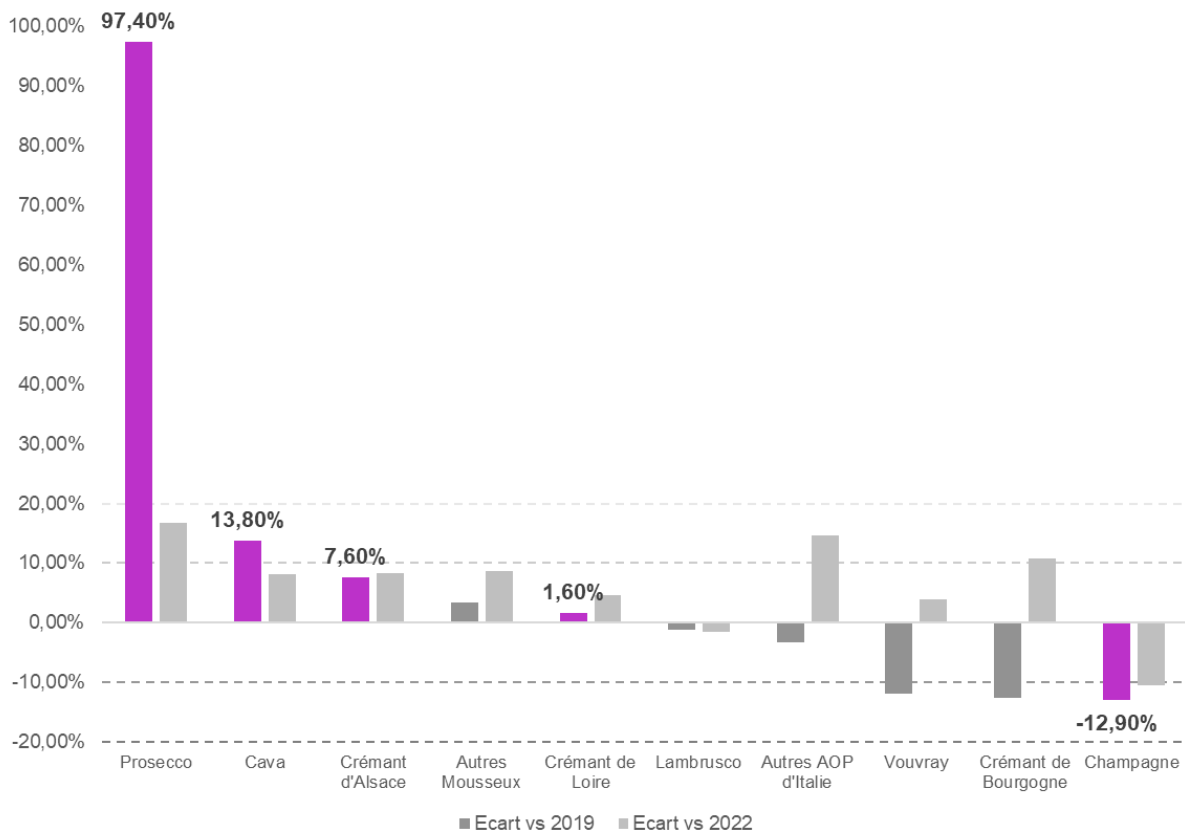
Source : Elaboration France AgriMer - d'après données : Ventes des vins de la distribution organisée à destination de la CHD – Gira Foodservice pour CNIV et FranceAgriMer.

En termes de prix, l'ensemble des catégories bénéficie d'une hausse allant de 1 % pour les AOP à 8 % pour les VSIG. Les VSIG ont dépassé leur niveau d'avant crise en terme de chiffre d'affaires (+ 28 % par rapport à 2019).

Dans le détail des vins effervescents, l'essentiel des volumes se répartit entre le champagne, le Prosecco, le lambrusco, le Crémant d'Alsace et le Crémant de Loire. Par rapport à 2022, le Prosecco affiche la plus forte progression à 16,7 %. Les volumes de Crémant d'Alsace et de Loire bénéficient également d'une hausse, respectivement de 8,3 % et de 4,7 %. Le champagne, qui représente presque un tiers des volumes de vente, est en baisse de 10,5 %. Enfin, les volumes de Lambrusco sont en baisse de 1,5 %.

Par rapport à 2019, la hausse des volumes, observée sur l'ensemble des vins effervescents, repose essentiellement sur une augmentation des volumes de Prosecco (+ 97,4 %). Le Cava, le crémant d'Alsace et le crémant de Loire bénéficient aussi d'une progression des volumes (respectivement de 13,8 %, 7,6 % et 1,6 %). Le champagne reste à 12,9 % en-dessous des niveaux d'avant crise.

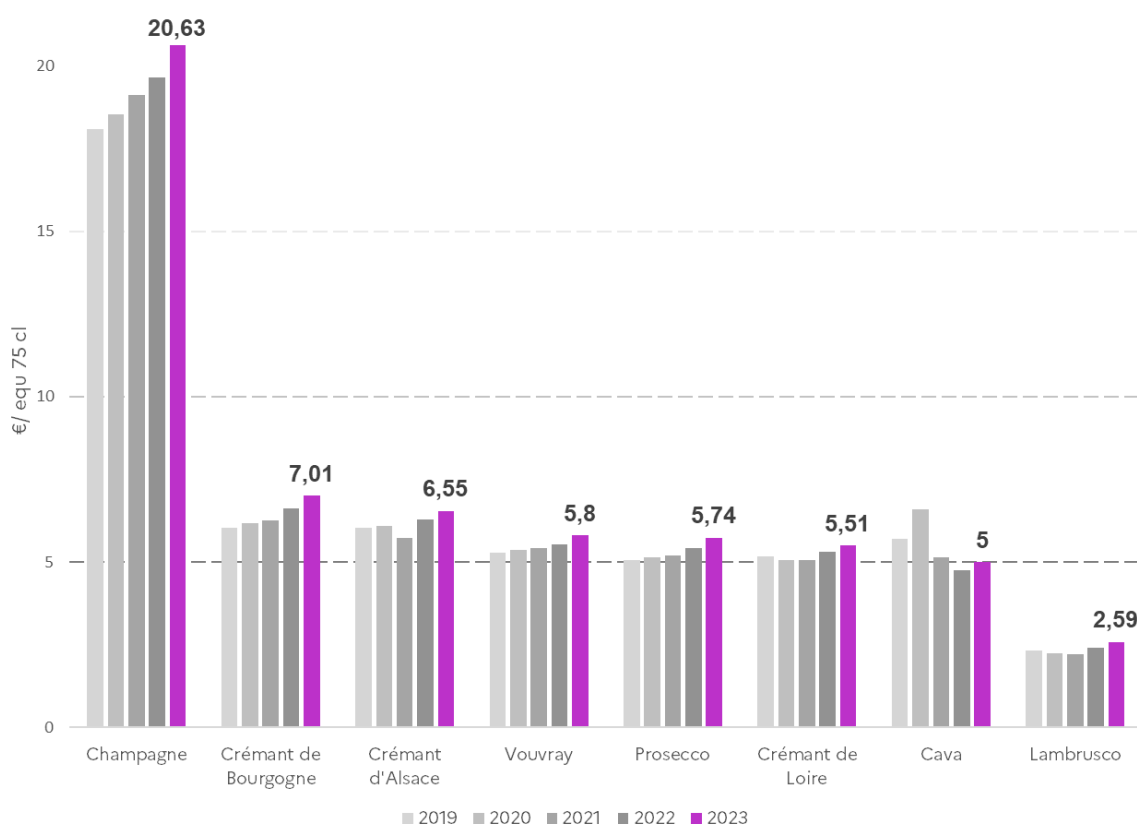
Évolution des ventes de vins effervescents en volume



Source : Elaboration France AgriMer - d'après données : Ventes des vins de la distribution organisée à destination de la CHD – Gira Foodservice pour CNIV et FranceAgriMer.

Concernant les prix moyens, toutes les catégories de vins effervescents connaissent une hausse, sauf le Cava, dont le prix baisse de 12 %. Sur les autres catégories, l'augmentation des prix s'élève à plus de + 14 %, par rapport à 2019, pour le champagne (20,63 €/75 cl) et à 13,2 % pour le Prosecco (5,74 €/75 cl). La plus forte augmentation touche le crémant de Bourgogne à hauteur de 16 %. Cette hausse de prix est plus modérée pour les autres catégories, autour des + 8 %.

Évolution des Prix de vente des effervescents



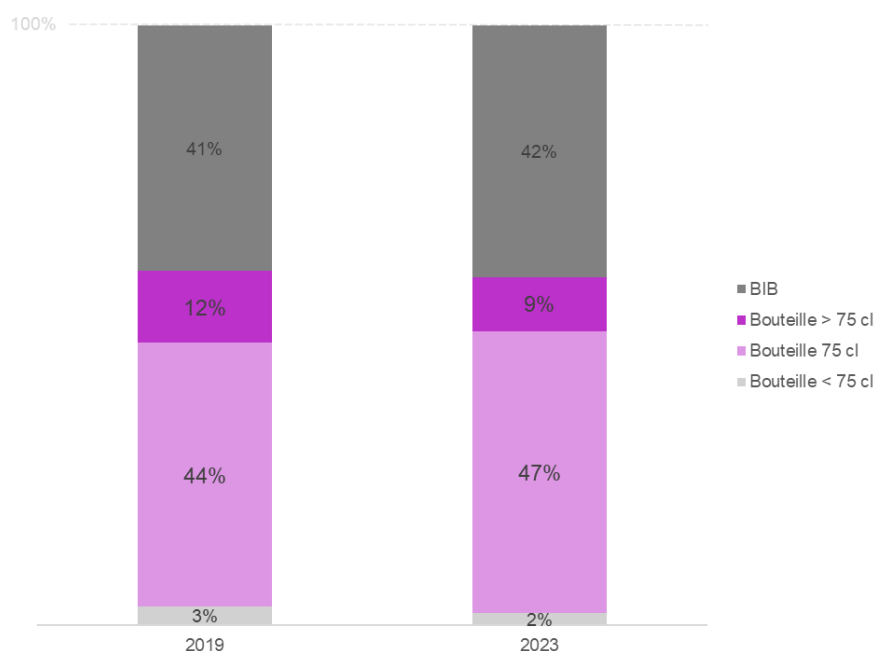
Source : Elaboration France AgriMer - d'après données : Ventes des vins de la distribution organisée à destination de la CHD – Gira Foodservice pour CNIV et FranceAgriMer.

Les ventes par conditionnement : un recul des gros formats de bouteille au profit des 75 cl

La bouteille de 75 cl se maintient comme le contenant majoritaire dans les achats de la distribution spécialisée. En 2023, elle représente 47 % des achats globaux avec 665 milliers d'hl vendus sous ce format, soit une hausse de 1,9 % par rapport à 2022. Le Bag In Box (BIB) représente le deuxième contenant dans les achats globaux, soit 42 % du total des ventes et 583 milliers d'hl. Les volumes sous BIB sont stables. Les 11 % restant se répartissent entre les bouteilles de plus de 75 cl et de moins de 75 cl. Par rapport à 2019, l'ensemble des contenants restent en-dessous des niveaux d'avant crise. Les bouteilles de plus de 75 cl accusent le plus gros retard et sont en-dessous des niveaux de 2019 de plus de 41 %

Dans la répartition des volumes, les bouteilles de plus de 75 cl subissent la plus forte baisse par rapport à 2019. Elles représentaient plus de 12 % des volumes contre 9 % en 2023. **Cette baisse se fait au profit des bouteilles de 75 cl qui sont passées de 44 % des volumes à plus de 47 %.**

Répartition des volumes en vins tranquille (en %) selon les contenants



Source : Elaboration France AgriMer - d'après données : Ventes des vins de la distribution organisée à destination de la CHD – Gira Foodservice pour CNIV et FranceAgriMer.

Concernant les prix, ils sont en hausse par rapport à 2022 sur l'ensemble des contenants dans le contexte inflationniste. La plus forte hausse est portée par la bouteille < 75 cl, avec un prix moyen de 5,82 € / 75 cl (+ 4,6 %).

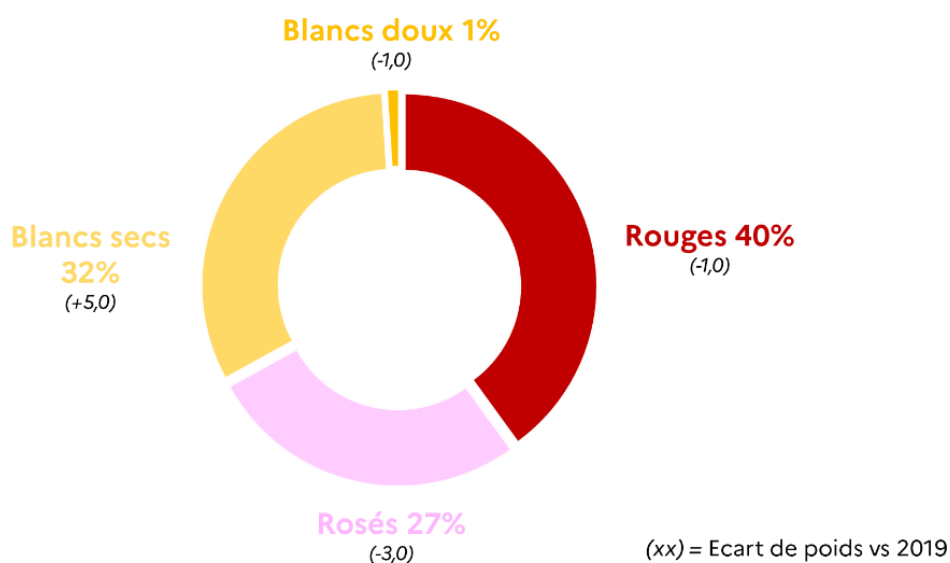
Les ventes par couleur de vin : une perte de terrain des vins rouges au profit des blancs secs.

L'été 2023 a été marqué par une vague de chaleur tardive. Cette arrivée tardive de la chaleur a entraîné une diminution de la consommation de vins rosés hors domicile de 3 %. Cette perte a profité aux vins blancs secs qui continuent leur augmentation progressive depuis 2019. Les rouges, en déclin depuis 2019, ont également bénéficié de cette météo maussade, en stabilisant leur consommation.

Par rapport à 2022, seuls les blancs secs bénéficient d'une hausse des volumes (+ 2,6 %). Les rouges restent stables tandis que les rosés ont vu leur consommation diminuer de 2,8 %. Par rapport à 2019, l'ensemble des volumes restent en-deçà des niveaux d'avant crise. Les blancs secs sont ceux qui se rapprochent le plus des volumes de 2019 (rattrapage de 96 %). Les rouges et rosés sont plus en retard et présentent un rattrapage respectif de 80 % et 73 %.

Concernant les prix moyens, ils sont en hausse pour l'ensemble des couleurs principalement du fait de l'inflation.

Répartition des volumes 2023 par couleurs (en %)



Source : Elaboration France AgriMer - d'après données : Ventes des vins de la distribution organisée à destination de la CHD – Gira Foodservice pour CNIV et FranceAgriMer.

Les ventes par secteur de clientèle : les restaurants sont les plus sollicités par les consommateurs.

Pour rappel, les secteurs de clientèle sont principalement les débits de boissons, hôtels et les restaurants traditionnels. Les autres lieux de consommations hors domiciles sont regroupés dans une catégorie « autres ».

Avec 768 milliers d'hl de vins vendus en restauration, ce secteur est le premier lieu d'achat de vins hors domicile. Il représente 49 % des parts de marchés des ventes de vins en volume hors domicile. Malgré cela, il est en baisse de presque 1 % par rapport à 2022 et de 13.9 % par rapport à 2019. En revanche le prix moyen de vente dans ce secteur a augmenté de 3 % par rapport à 2022, en passant de 5,6 € HT/l à 5,8 € HT/l.

Dans les cafés, les volumes sont en hausse de presque 6 % par rapport à 2022 (203 milliers d'hl). Ils restent en revanche plus bas qu'en 2019 de 21 %. Concernant les prix de vente, ils sont en hausse de 2 % par rapport à 2022 et s'élève à 5,4 € HT/l.

Les hôtels subissent, une baisse des volumes de ventes par rapport à 2022. Ainsi, il s'y est écoulé 124 milliers d'hl (-3,6 %). En revanche, par rapport à 2019, il s'agit du secteur le plus en retard puisqu'il ne rattrape que 68 % des volumes d'avant crise. Concernant les prix, le secteur hôtelier est le plus cher : 6 € HT/l (+ 3 % vs 2022).

En 2023, les secteurs de la RHF ont du mal à conserver leur dynamisme de l'année précédente. En effet, ce secteur subit d'une part, l'arbitrage des choix de consommation des clients pour faire face à l'inflation et d'une autre, une météo difficile qui a fortement pénalisé les vins rosés. Les vins tranquilles voient, ainsi, leurs volumes diminuer et leurs prix augmenter en partie à cause de l'inflation. Les vins effervescents résistent mieux, mais principalement grâce aux vins étrangers, avec notamment une forte croissance du Prosecco. Les vins blancs secs se dessinent comme la seule couleur en croissance.

Dans l'ensemble, l'activité reste encore en-deçà des niveaux d'avant crise sanitaire mais reste dynamique et se rapproche des résultats de 2019.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer